Journal de Roubaix

7 novembre 1860

chand-épicier, époux de Marie-Aimée-Félicité Mulliez, rue Poivrée.

Du 3 novembre. — Marie-Adelaïde Duthilloeul, 78 ans, journalière, veuve de Louis-Joseph Segard, Hospice.

Du 5. — Jean-Baptiste-Joseph Lepers, 67 ans, tisserand, époux de Catherine-Joseph Gersain, Hôpital.

Plus 6 garçons et 6 filles, décédés au-dessous de l'âge de 10 ans.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX.

Bulletin de la séance du 4 novembre 1860.

Sommes versées par 108 déposants dont 6 nouveaux . . . . . fr. 8,755 »
22 demandes en remboursement. 4,537 93

Les opérations du mois de novembre sont suivies par MM. Requillart-Screpel et François Frasez, directeurs.

FAITS DIVERS.

Vendredi matin, à Paris, a eu lieu, en la salle de St-Jean de l'Hôtel-de-Ville, le 7me tirage des obligations de l'emprunt départemental de 50 millions, contracté en vertu de la loi du 17 juillet 1856.

Conformément au cahier des charges, 2,418 numéros d'obligations ont été extraits de la roue par la main d'un enfant. Ils seront remboursés à 225 fr. à la caisse centrale du Trésor public, à partir du 2 janvier prochain.

M. le contrôleur du Trésor central assistait à l'opération.

A onze heures, il a été procédé a un autre tirage, le 17me de l'emprunt municipal de 50 millions, contracté par la Ville en 1852.

Il a été extrait de la roue 1,639 numéros d'obligations, dont les 60 premiers qui suivent ont gagné les primes ci-après, savoir :

Le N° 40,676. . . . . 50,000 fr.
Le N° 17,912. . . . . 20,000 —
Le N° 26,532. . . . . 15,000 —
Le N° 40,491. . . . . 10,000 —
Le N° 38,902. . . . . 5,000 —
Le N° 11,417. . . . . 5,000 —

Les numéros 48,488, 27,307, 15 251, 15,251, 35,126, 7,781, 32,155, ont gagné chacun une prime de 3,000 fr.

Les numéros 916, 39, 987, 23, 145, 10, 418, 41, 053, 2,504, 28,013, 6,291. — chacun une prime de 2,000 fr.

Les numéros 42,175, 11,661, 7,709, 14,793, 22,639, 10,585, 81,496, 49,586, 41,489, 28,926, 8,871, 21,203 et 18 163, — chacun une prime de 1,000 fr.

Les numéros 33,360, 31,262, 8,167, 37,576, 27,334, 43,210, 7,909, 45,734, 20,380, 16,278, 11,831, 2,142, 429, 7,039, 36,839. 31,493, 31,497, 41,931, 42,717, 13,130, 6,179, 11,901 37,742, 5,774, 42,862, — chacun une prime de 500 fr.

Enfin le numéro 40,063, sorti le dernier, à une prime de 2,500 fr.

— Si j'en crois des renseignements qui me viennent de bonne source, écrit le correspondant de l'*Indépendance Belge*, ce ne serait pas seulement sur la création d'une armée de réserve d'après un nouveau système, que les maréchaux de France convoqués à Saint-Cloud auraient été appelés à délibérer. On leur aurait communiqué aussi un projet concernant la création d'un grand établissement militaire à Bourges. Je crois vous avoir déjà parlé de ce projet il y a quelque temps, mais je m'étais trompé en annonçant que les grands arsenaux de Toulouse, Strasbourg et Douai, seraient conservés, ainsi que les établissements de pyrotechnie qui se trouvent à Metz. Tout sera difinitivement centralisé à Bourges : les terrains sont achetés, plus de 200 hectares, et avant peu on commencera la construction des bâtiments.

— Voici une nouvelle et ingénieuse application de la photographie et tout à la fois un nouveau genre de réclame :

M. Siraudin, le vaudevilliste qui vient de s'établir confiseur rue de la Paix, a inventé le bonbon ; hotographique.

Ce sont des bonbons exquis enveloppés de papiers d'or sur lesquels on trouvera le portrait de toutes les actrices de Paris, de tout l'Opéra, des écrivains, des généraux, en un mot de tous les illustres de notre temps. On mangera les bonbons, on fera des albums avec les enveloppes.

Ce n'est pas tout. Les personnes qui donnent à dîner commanderont à Siraudin des bonbons à leur image ; et, au dessert, chaque invité pourra emporter les portraits du maître et de la maîtresse de la maison ; cela fera durer plus longtemps la reconnaissance de l'estomac.

Un ami de Siraudin est allé consulter le greffe du tribunal de commerce, et il en a rapporté ce petit document statistique. Les deux professions les plus lucratives de Paris sont celle de restaurateur et celle de confiseur

Dans celle de restaurateur, on fait sa fortune plus rapidement ; mais on est quelquefois exposé à faire faillite. Dans celle de confiseur, la fortune est un peu plus lente ; mais elle est plus assurée. Il n'y a pas d'exemple qu'un confiseur parisien ait fait faillite.

— On lit dans l'*Union bretonne :*

« Une affaire grave vient d'être portée devant le tribunal de police correctionnelle.

» Il y a quelques semaines la ville s'est fort émue d'un sinistre financier considérable qui la frappait d'une manière inattendue. M. Moulnier-Desplanchet, faisant des spéculations sur les propriétés territoriales et sur les farines, venait de déposer son bilan, qui présentait un passif de 1,300,000 fr. et un actif à peu près nul. Une déclaration de faillite s'en suivait, et M. Moulnier-Desplanchet était provisoirement incarcéré à la prison de Nantes.

» A la suite d'une instruction laborieuse, qui a relevé contre lui des faits nombreux d'abus de confiance et d'escroquerie, M. Moulnier-Desplanchet comparaît aujourd'hui devant le tribunal de police correctionnelle.

» Assis sur le banc des prévenus, il n'est pas assisté d'un défenseur.

» Son interrogatoire révèle qu'il a perdu depuis deux ans environ 700,000 fr. à la Bourse de Paris, et que ses pertes de jeu dans deux cercles de la ville atteignent le chiffre de 90,000 francs.

» De nombreux témoins ont été entendus sur les faits reprochés au prévenu, qui avoue la plupart des circonstances à sa charge, tout en s'efforçant de les expliquer en prétendant que, sans les pertes énormes qu'il a subies à la Bourse, il eût été en mesure de désintéresser ses créanciers.

» L'affaire occupera vraisemblablement plusieurs audiences. »

— Nous lisons dans le *Sémaphore* de Marseille.

« Un fait qui pourrait paraître extraordinaire, voire même invraisemblable, s'il n'avait pas eu pour témoins trois ou quatre cents personnes, s'est passé le 28 octobre, sur les allées de Meilhan, à l'heure où la musique militaire faisait entendre ses mélodieux accords.

» Au moment où allait être clôturé le programme du concert, c'est-à-dire vers quatre heures de l'après-midi, les habitants ailés des arbres des allées ont tout à coup envahi leurs demeures aériennes, et ces joyeux locataires se sont livrés à un concert vocal dans lequel chaque musicien exécutait si bien sa partie, que la symphonie produite par ce *tutti* général couvrait la mâle voix des trombonnes et des ophycléides.

» Les moineaux, on le sait, lorsqu'ils viennent s'abattre le soir sur les arbres de nos promenades publiques, préludent à leur coucher par un gazouillement tel, que l'air retentit, en pareil cas, d'un bruit qui imite assez bien un long roulement.

» Dans la soirée, les milliers de passereaux qui couvraient les branches de nos vieux ormeaux, excités sans doute par les notes de musique militaire, se mirent à exécuter un chœur si formidable, que les sons du concert terrestre étaient presque absorbés par ceux du concert aérien. »

— L'impératrice douairière de Russie, dont une dépêche, annonçant samedi la mort, était fille de feu Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse et sœur du roi actuel et du prince-régent de Prusse.

Née à Berlin en 1798, Frédérique-Louise-Charlotte-Wilhelmine épousa en 1817 le grand-duc Nicolas Paulovitsch et prit, à cette époque, les noms d'Alexandrina Féodorowna. On connaît la révolte militaire qui éclata en 1825 lors de l'avènement du grand-duc de Russie : dans ces circonstances critiques, la jeune impératrice montra un courage vraiment héroïque. A toutes les vertus de la femme, dit la *Patrie*, elle joignait les qualités de la souveraine ; et elle exerça toujours sur l'esprit de l'empereur Nicolas une très grande influence. Objet d'un véritable culte de la part de toute sa famille, elle se fit adorer de ses sujets ; sa mort sera un deuil non seulement pour la famille impériale, mais pour la Russie toute entière.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

Nous recommandons aux personnes qui ont des ameublements à acheter ou à faire faire, la maison VIEUGE, *rue du Faubourg-Saint-Antoine, 56, à Paris.* On est toujours sûr de trouver dans les magasins de cette maison un choix de mobiliers en acajou, en palissandre et en bois de rose, des meubles de salle à manger, des buffets, des tables, des chaises et fauteuils nouveaux modèles.

LA MAISON VIEUGE se recommande également par les soins qu'elle apporte à la bonne fabrication de ses meubles, et par la loyauté avec laquelle elle traite les affaires.

N'ayant point à supporter les frais d'une boutique, ce fabricant peut fournir des meubles d'une qualité supérieure à des prix avantageux.

(2211-6646

THÉATRE DE ROUBAIX.

Rue Neuve-du-Fontenoy.

Direction de M. J. Couvreur.

JEUDI 8 NOVEMBRE.

UN DRAME DE FAMILLE

Drame en 5 actes.

LES DEUX SANS CULOTTES

Pochade non politique, en un acte.

Ouverture des bureaux à 6 h.
On commencera à six heures 1/2.

Prix des places : Première galerie et stalle de parquet, 1 fr. 50 c. Parquet, 1 fr. Amphithéâtre, 75 c. Parterre (assis), 50 c.

En vente chez J. Reboux, 20, r. Neuve Roubaix :

Bibliothèque industrielle pratique.

INDUSTRIE LAINIÈRE

TRAITÉ PRATIQUE

SUR LA

FILATURE DE LAINE

(Laine peignée, peignée cardée et peignée)

PAR

CHARLES LEROUX,

ingénieur mécanicien, ex-directeur de filature.

L'ouvrage de M. Charles Leroux contient :

Première partie : Mécanique pratique, formules et calculs appliqués à la filature.

Deuxième partie : Filature de la laine peignée, cardée peignée sur le Mull-Jenny.

Troisième partie : Filage anglais et français sur continus.

Quatrième partie : Laine cardée.

Prix : 12 francs,
y compris le grand atlas composé de 12 planches.

En vente au bureau de ce journal.

MARIONNETTES NAPOLITAINES

THÉATRE DES ENFANTS

DIRECTION DE MM. MATHIEU & ARISTIDE.

(Le théâtre est situé près de l'abreuvoir, quartier de l'Alouette).

JEUDI 8 NOVEMBRE

Une seule représentation, à 6 heures 1/2.

Grande soirée amusante

DONNÉE PAR

Polichinelle et sa **famille**

1. Le compliment de Polichinelle.
2. La femme à trois visages.
3. La petite famille de Polichinelle.
4. La scène du Remouleur.

DANSES

1. Le hussard hongrois.
2. Le fandango espagnol.
3. La danse de corde, par un automate.

Pièce mécanisée qui n'a pas encore paru sur aucun théâtre.

Le spectacle commencera par

LA PARTIE DE CHASSE DE HENRI IV.

Comédie en trois actes.

NAPOLÉON Ier.

Pièce mécanisée.

Grande fantasmagorie amusante

Nouveaux tableaux, feux chinois, chromatropes anglais, tableaux comiques et fantastiques.

Spectacle le dimanche, le lundi et le jeudi, à 4 heures.

ON DONNE DES SOIRÉES EN VILLE.

PRIX DES PLACES : premières, 50 c.; deuxièmes, 30 c.; troisièmes, 20 c.

25 c. aux premières pour les enfants au-dessous de dix ans.

OUVERTURE D'UN NOUVEAU DÉPOT DE DRAPS

MAISON A. CAZY ET Cie

A LA VILLE DE VERVIERS, RUE DES CHAPELIERS, 22, TOURNAI

ETOFFES NOUVELLES POUR PANTALONS, PALETOTS, CRAVATES ET GILETS.

En visitant les magasins de la maison A. CAZY et Cie., le public pourra se convaincre que ce n'est pas en vain qu'elle fait appel à toutes les personnes qui désirent se faire habiller convenablement et à des prix qui DÉFIENT TOUTE CONCURRENCE. Les marchandises, arrivant directement de fabrique, avec les prix marqués en chiffres connus, sont livrées de première main aux consommateurs, avec un minime bénéfice, et vendues de confiance au comptant, évitant par là les pertes éventuelles dans les crédits, les bénéfices des maisons de gros, les frais de commis-voyageurs, bénéfice de détaillants, etc.; ce qui fait une différence réelle de QUARANTE POUR CENT AU PROFIT DES CONSOMMATEURS. — La vogue et la confiance que notre maison s'est acquises a souvent donné lieu à l'imitation de nos enseignes et circulaires en copiant nos prix, afin de faire supposer qu'ils offrent les mêmes avantages. — Pour éviter toute erreur, nous engageons le public de faire attention au nom et à l'adresse.

Aperçu de quelques articles vendus de confiance et aux prix de fabrique, à la grande mesure de 74 centimètres.

DRAPS DE BILLARD, vert-meuble, bleu-voiture, DRAPS DE LIVRÉE, CUIR GENDARME.
Drap noir, grande largeur . . . . . fr. 2.25, 2.50, 2.75
Drap noir pour pelisses 3, 3.26, 3.50, 4, 4.20
Amazone noire 4 75, 5, 5.50, 5.25
Cachemire croisé pour redingotes et habits, à 6, 6.50, 7, 7.50
Drap croisé, extra 8, 8.50, 9.75
Drap impérial 8.50, 9, 9.50, 10.50
Cuir-laine et satin-laine pr pantalons, 4, 5, 5.50, 6, 6.50, 7, 7.50
Qualités extra 8, 8.50, 9, 9.75
Drap brun, vert, olive, bleu de roi, bleu d'uniforme, et toutes couleurs à la mode, à 4, 4.50, 5, 6, 7, 8, 9, 9.50
Velours de laine en toutes nuances à 5, 5.50, 6, 6.50, 7, 7.50
Qualités extra. 8, 8.50, 9.75
Castor noir, bleu, brun et vert, 5.50, 6, 6.50, 7, 7.50, 8, 8.50, 9
Moskowa extra 9.50, 9.75, 10.50, 11, 12, 13
Nouveautés pour pantalons . . . 3.25, 3.50, 4, 4.50, 5, 5.50
Hautes nouveautés pour costumes complets, à 6, 6.50, 7, 7.50
Qualités extra. 8, 8.50, 9, 9.50, 10.50
Castorine noire pour paletots, à 2.75, 3, 3.25, 3.75, 4, 4.50
Grande spécialité de draps fins, satins-laine noir et couleur,— nouveautés en laine provenant des premières fabriques, qualités supérieures à 10.50, 11, 11.50, 12, 13
GILETS. — 3,000 gilets soie de Lyon, cachemire anglais, de fr. 1, 2, 2.75, 3, 4, 5, 6 et au-dessus.
2,000 gilets haute nouveauté, velours de soie de Lyon, extra riche, à 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 et au-dessus.
ORLÉANS, PARAMATAS. — Fantaisies à 0.75, 1, 1.10, 1.25, 1.50, 1.75, et au-dessus.
COLS, CRAVATES ÉCHARPES. — 3,500 cravates soie noire, écharpes chenillées, américaines et fantaisies.
Cols perfectionnés depuis 50 c., 75 c., 1 fr., 1.50, 2, 3, 4, 5,
FOULARDS. — 2,000 foulards des Indes, garantis pure soie, de 2.25, 2.75, 3, 3.50, 4. 4.50, 5, 5.50. qualité extra.
Plus de 30,000 mètres MERINOS FRANÇAIS noir, garanti pure laine, à 1.50, 1.75, 2, 3, 4, 5.
CACHEMIRE 11/4 pour châles et pour deuil, à fr. 6, 6.50, 7.
Spécialité de CONFECTIONS POUR DAMES. — On procure les modèles les plus nouveaux des premières maisons de Paris.

Riches nouveautés polonaises pour paletots et burnous. — Duffels de toutes couleurs, à fr. 3.25, 3.75, 4, 4.50, 5.

N. B. — La maison A. CAZY et Cie., DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE et voulant offrir toutes les garanties possibles aux acheteurs, accorde VINGT JOURS pour échanger les marchandises qui ne conviendraient plus, ou pour en rembourser le montant aux personnes qui en témoigneraient le désir. — S'adresser directement RUE DES CHAPELIERS, 22, TOURNAI. 2174